

**UN ÉCHANTILLON DE VERRERIE
PROVENANT DE SITES ARCHÉOLOGIQUES DU POITOU-CHARENTES**

Estelle SÉNÉLÉ

L'étude initiale a été basée sur six sites archéologiques concentrés dans l'ouest de la région Poitou-Charentes : les prieurés de Saint-Génard (Deux-Sèvres), de Saint-Vivien (Charente-Maritime) et de Saint-Agnant (Charente-Maritime), le prieuré-aumônerie Saint-Gilles de Surgères (Charente-Maritime), l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe (Charente) et l'îlot de l'Arc de Triomphe à Saintes (Charente-Maritime).

Pour cet article, une sélection propose des objets dont la richesse du décor est particulièrement remarquable. Ce choix va nous concentrer sur trois sites : les prieurés de Saint-Génard et de Saint-Agnant, et l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe.

Une typo-chronologie de la verrerie de ces six sites sera aussi proposée dans cette étude.

Le prieuré de Saint-Génard

Le prieuré de Saint-Génard se trouve dans les Deux-Sèvres, quelques kilomètres au sud de Melle.

La première mention de *sanctus Genardus* remonte à 824. Une légende non étayée fait de ce personnage un disciple de saint Hilaire ou de saint Martin (1).

Une église fut édifiée à Saint-Génard au XI^e ou XII^e siècle (2). Le prieuré de Saint-Génard fut uni à celui de Puyberland (3), qui fut fondé en 1644 (4).

Notre mobilier fut découvert dans des latrines mises au jour lors de fouilles menées par J.-L. Denis en 2004. Ce mobilier peut être daté du XVI^e siècle. Le lot de verres se compose de 68 tessons, dont seuls 11 sont de composition potassique, les 57 autres étant sodiques. Cinq individus ont pu être dénombrés, mais aucun de type identique.

De Saint-Génard (fig. 1/1) provient un verre bitronconique à pied aplati et panse élancée. Cette dernière est ornée de gaufrages moulés. Pour comparaison, nous citerons un verre de ce type, découvert à l'espace Serpenoise de Metz (Moselle) (5), daté du XVI^e siècle.

Le second type (fig. 1/2), également de composition sodique, est muni d'une jambe formée de trois boules décorées et d'une panse tronconique. Ce verre est incolore avec des reflets irisés et orné de filets de verre blanc incorporé. Cet ornement est obtenu par le travail d'une

baguette munie de plusieurs filets de verre opaque, aplatie et incorporée dans la pâte de verre. Ce décor, d'inspiration vénitienne, est très rarement découvert en France, alors qu'il semble plus commun aux Pays-Bas (6). Pour comparaison, nous signalerons un verre identique découvert au Collège de France à Paris (7), également dans un contexte du XVI^e siècle. Un verre orné du même décor fut mis au jour en Allemagne à Eiermarkt où il est daté de la seconde moitié du XVI^e à la première moitié du XVII^e siècle (8).

Le prieuré de Saint-Agnant

Ce prieuré se situe à Montierneuf sur la commune de Saint-Agnant en Charente-Maritime. Cette commune se situe à quelques kilomètres au sud de Rochefort et à proximité de la côte atlantique et du marais.

L'histoire du prieuré de Montierneuf commence avec un acte de dotation daté du 31 mai 1040. Cette terre fut donnée aux moines bénédictins de la Trinité de Vendôme par le comte Geoffroy Martel (9).

Durant le XV^e siècle, Aimeri de Coudun paraît être le dernier prieur normalement désigné par l'abbé. Par la suite, le régime de la commende sera établi (10).

Nous possédons des textes sur les prieurs de Montierneuf au XVI^e siècle, époque qui nous intéresse. Le 5 janvier 1521 nous apprenons que le prieur se nomme Antoine de Crevant le jeune (11). Le suivant est Louis de Crevant, celui-ci fait un serment au pape Adrien VI (1522-1523) en tant que prieur de Montierneuf. Il reste en fonction jusqu'au 23 mai 1528. Nous ne connaissons pas le nom du prieur suivant, mais son activité se prolonge jusqu'en 1537. Le 17 avril de cette même année, le prieur est Bertrand Dagerand. Son ou ses successeurs nous sont inconnus. Par la suite deux textes datés de 1561 et 1562 font mention de baillages par le frère Hilaire Danglard, prieur de Montierneuf (12).

Durant le dernier quart du XVI^e siècle, les Guerres de Religion touchent la région, les actes d'administration des prieurs ne nous sont pas parvenus (13).

En 1614, le prieur est Octavien de Masparault, puis lui succède, en 1619, Eustache Le Boulanger, pendant une quarantaine d'année (14).

6.- Information donnée oralement par Bruce Velde.

7.- Penna, De Finance 2003, p. 214, 216, n°38a.

8.- Bruckschen 2004, p. 320, pl. 84/2.

9.- Duguet 1997, p. 3.

10.- *Idem.*, p. 19.

11.- *Idem.*

12.- *Idem.*, p. 20.

13.- *Idem.*

14.- *Idem.*, p. 21.

1.- Poignat 2001, p. 340.

2.- *Idem.*, p. 341.

3.- Beauchet-Filleau 1868, p. 380.

4.- *Idem.*, p. 343.

5.- Guilhot, Jacquemot, Thion 1990, p. 224, 226, fig. 2/18.

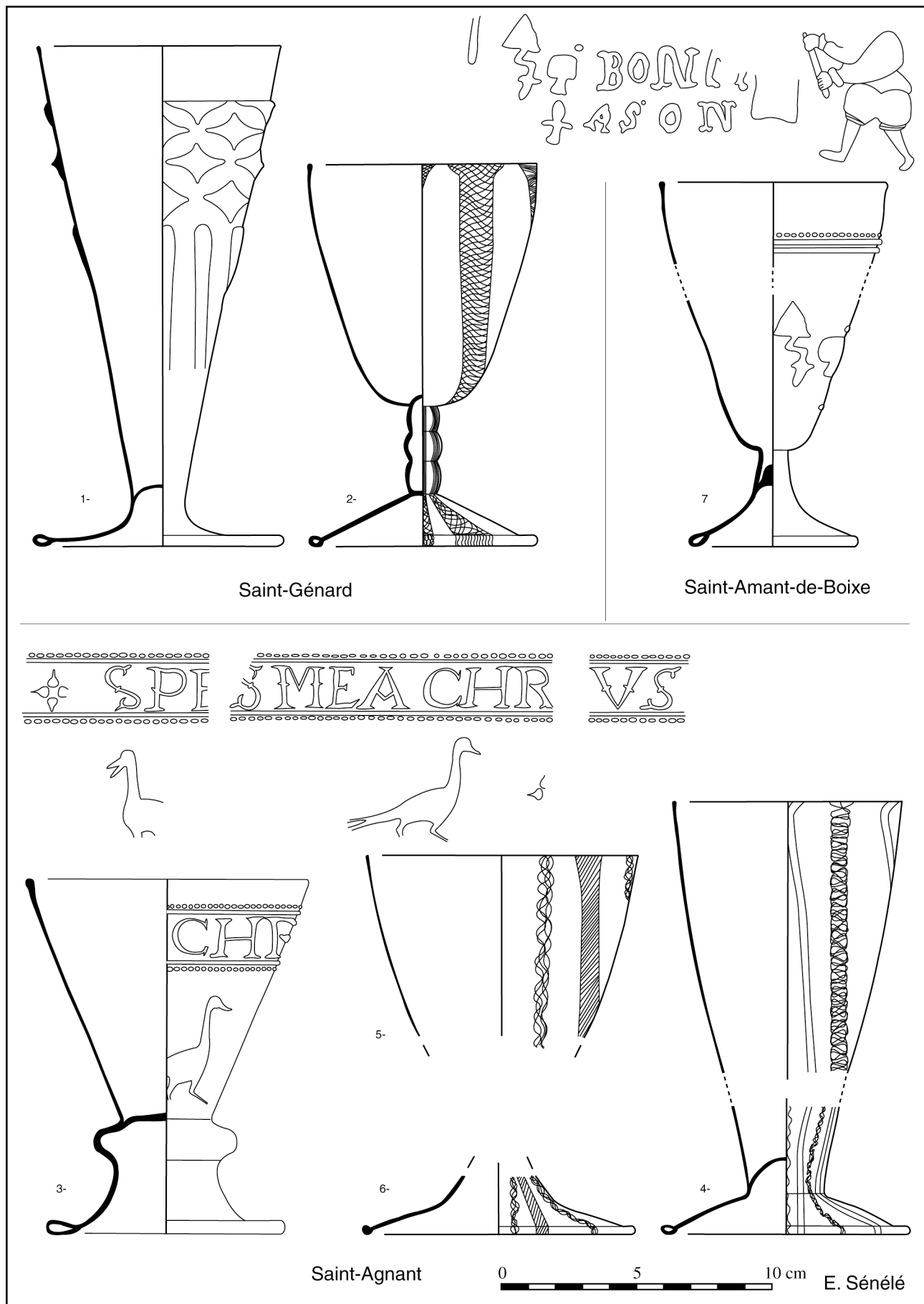


Fig. 1.- Quelques échantillons de verrerie provenant de sites archéologiques du Poitou-Charentes.

Le propriétaire actuel du prieuré de Montierneuf, J.-C. Mercier, est l'inventeur du mobilier étudié. Le verre accompagné de céramique, fut trouvé dans une fosse maçonnée, certainement une latrine. La céramique est datée du XVI^e siècle. Ce site a livré une grande quantité de types de verres différents. Le mobilier en verre est représenté par 811 tessons, ceux-ci sont en majorité de composition sodique, en effet seuls 19 sont de composition potassique. Nous avons pu dénombrer au minimum 28 individus (nombres de lèvres). Ce lot a fait l'objet d'un don au Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort par le propriétaire du prieuré.

C'est sur ce site que fut découvert un des verres les plus remarquable de notre corpus (fig. 1/3) : de composition sodique et incolore, il est muni d'un anneau séparant un pied massif d'une panse évasée. Il est orné d'un décor d'émail rapporté blanc et rouge. Celui-ci est composé de pointillés, de filets, de volatiles et d'une inscription : « SPES MEA CHRISTUS » (15). Il daterait du XVI^e siècle en comparaison à la céramique lui étant associée. Un autre exemple de verre émaillé fut découvert à Tours (Indre-et-Loire) (16) dans un contexte du dernier quart du XVI^e à la première moitié du XVII^e siècle.

Comme à Saint-Génard, le décor de filets de verre blanc incorporés ornent des exemplaires du prieuré de Saint-Agnant : un pied tronconique et une panse élancée (fig. 1/4) formant un verre bitronconique, ainsi qu'une deuxième panse (fig. 1/5) et un pied (fig. 1/6). Leur composition semble sodique (17).

L'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe

La commune de Saint-Amant-de-Boixe est située en Charente, au nord d'Angoulême.

La première communauté bénédictine en lien avec l'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe, se serait installée sur le tombeau d'un ermite du VI^e siècle nommé Amant (18).

La première mention précise est datée de 988, elle prend acte de la restitution de l'établissement monastique à l'évêque d'Angoulême par le comte d'Angoulême Arnaud Manzer. Entre 1018 et 1028, son héritier le comte Guillaume II Taillefer fait déplacer l'abbaye à son emplacement actuel (19).

Au cours des années, la communauté de moines diminua. Après la guerre de Cent Ans, la communauté ne compte plus qu'environ dix moines. A partir du XVI^e siècle, l'abbaye tombe sous le régime de la commande (20).

Durant les Guerres de Religion, l'abbaye subit des pillages, suivis de la dégradation des bâtiments. En 1791, l'abbaye est vendue comme bien national.

Le verre fut découvert dans une fosse-dépotoir de la partie orientale du cloître. Cette fosse contenait du mobilier lié à l'alimentation : de la céramique, du verre et des reliefs alimentaires (21). La céramique a permis de dater le mobilier de ce dépotoir du XVI^e et du début du XVII^e siècles.

Les fouilles archéologiques sont menées depuis 2002 par A. Vignet. C'est en 2004 que fut découverte la fosse-dépotoir qui a livré les pièces que nous avons étudiées. Ce mobilier est constitué de 441 tessons dont 211 sont de composition sodique, 209 de composition potassique et 21

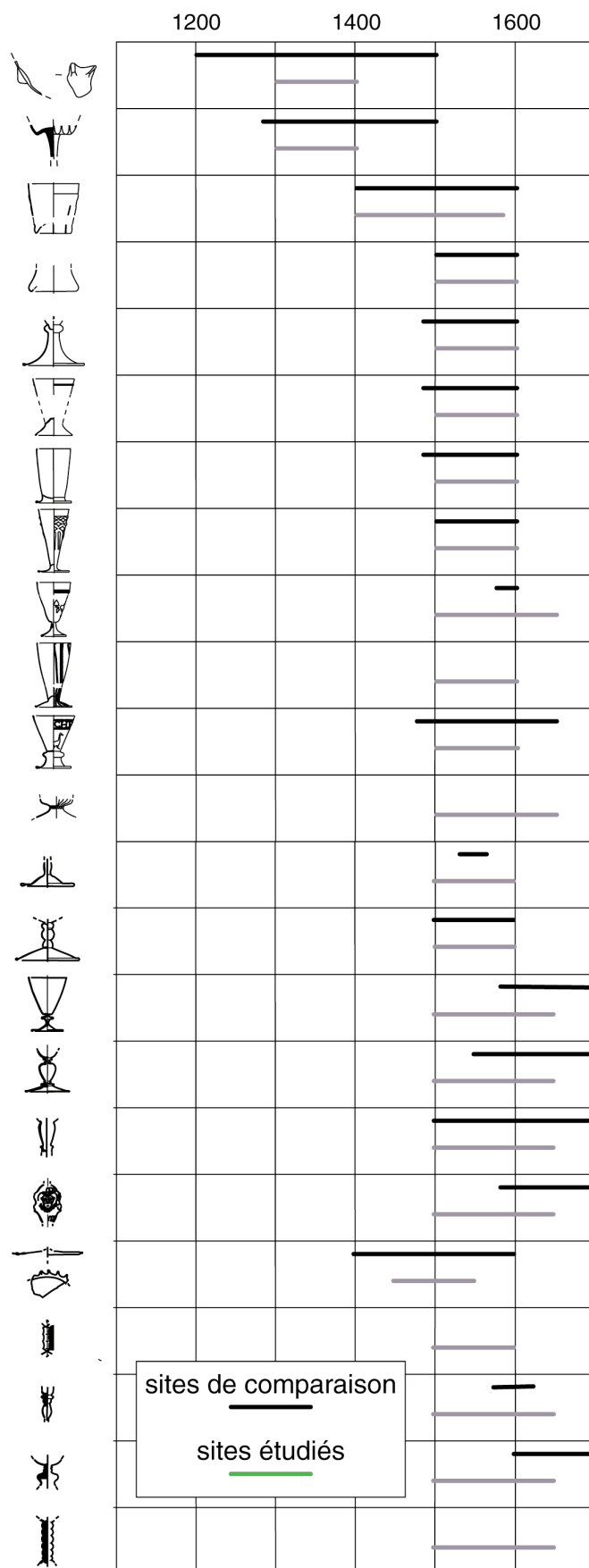


Fig. 2.- Tableau typochronologique des formes rencontrées.

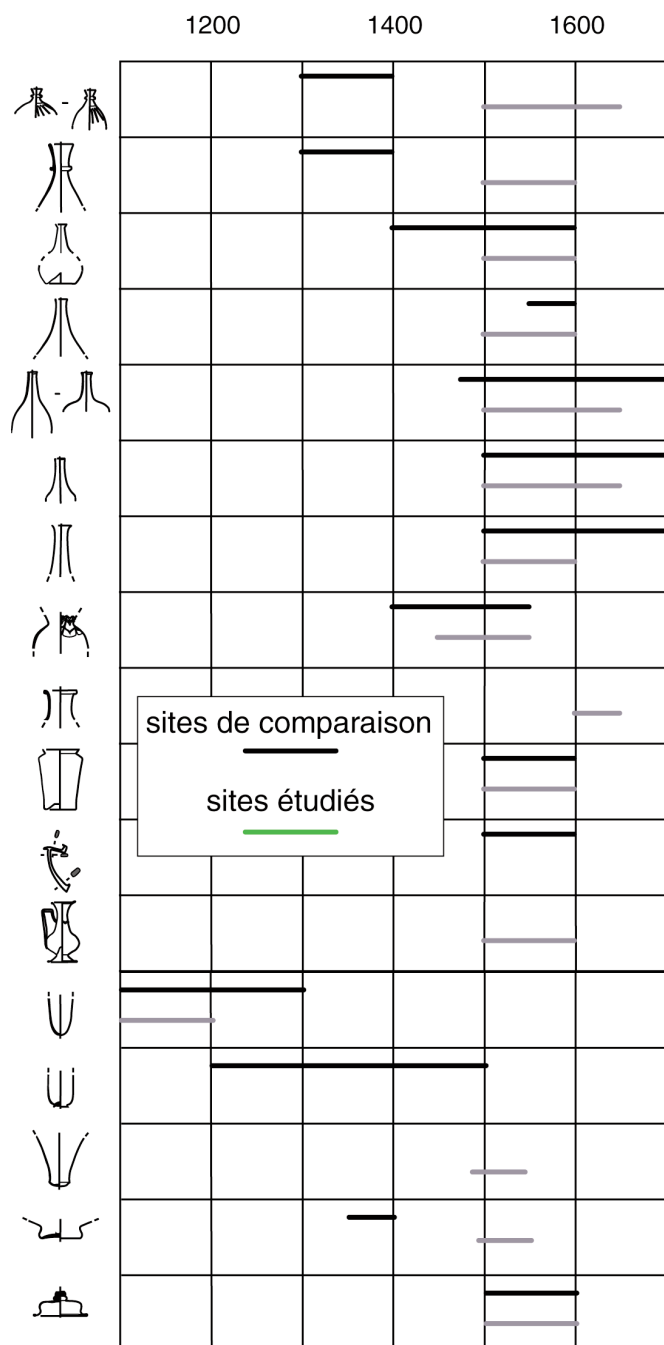


Fig. 3.- Tableau typochronologique des formes rencontrées (suite).

calco-potassiques. Ces verres nous ont donné différentes formes. Nous avons pu dénombrer un minimum de 27 individus (nombre de fonds et de pieds).

L'unique verre (fig. 1/7), mis au jour à Saint-Amant-de-Boixe, retenu dans notre échantillon, est formé d'un pied mince séparé par une forte carène d'une panse tronconique. Cet objet de teinte marron-vert est richement orné d'un décor d'émail rapporté blanc, rose et rouge. Ce décor se compose de filets, de pointillés, d'une inscription : « BONNE FASON », et d'un homme à pantalon bouffant rouge (22). Il peut être daté du XVI^e et du début du XVII^e siècles grâce à la céramique accompagnant ces pièces. Des verres identiques proviennent de la cour Napoléon du Louvre et de la rue des

Trois-Maillets à Bourges (Cher) (23). Ils sont attribués à la fin du XVI^e siècle.

Ces différents verres ont pour point commun leur riche ornementation qui semble extérieure à la zone géographique de leur découverte. L'avancée actuelle de notre recherche ne nous permet pas de savoir s'il s'agit d'importations ou de fabrications locales exceptionnelles. Une première typo-chronologie (fig. 2 et 3) a pu être établie suite à l'étude des différents sites précédemment cités que sont les prieurés de Saint-Génard, de Saint-Vivien et de Saint-Agnant, le prieuré-aumônerie Saint-Gilles de Surgères et l'îlot de l'Arc de Triomphe de Saintes. Elle nous présente un éventail varié de formes : des verres à tige, des gobelets, des verres bitronconiques, des verres à jambe creuse et pleine, des gourdes, des bouteilles, des fioles, des flacons, des pots, des cruches, des aiguières, des lampes, des coupelles et des couvercles. Ces objets nous ont offerts des formes plus ou moins complètes. Les compositions physico-chimiques sont différentes selon les formes : les plus anciennes sont potassiques et les plus récentes sont généralement sodiques bien que nous ayons de nombreux contre-exemples. Mis à part quelques exemplaires, les datations archéologiques correspondent à celles données sur des sites de comparaison français et européens.

BIBLIOGRAPHIE :

- Beauchet-Filleau 1868** : BEAUCHET-FILLEAU (H.).- *Pouillé du diocèse de Poitiers*. Niort : L. Clouzot, Poitiers : H. Oudin, 1868.
- Bruckschen 2004** : BRUCKSCHEN (M.).- *Glasfunde des Mittelalters und der frühen Neuzeit aus Braunschweig. Bedeutung, Verwendung und Technologie von Hohlglas in Norddeutschland*. Rahden/Westf : Verlag Marie Leidorf GmbH, 2004.
- Duguet 1997** : DUGUET (J.).- *Le prieuré de Montierneuf à Saint-Agnant*. S.l. : Société de Géographie de Rochefort, 1997.
- Foy, Sennequier 1989** : FOY (D.), SENNEQUIER (G.).- *A travers le verre du Moyen Age à la Renaissance*. S.l. : s.n., 1989.
- Guilhot, Jacquemot, Thion 1990** : GUILHOT (J.-O.) dir., JACQUEMOT (S.) dir., THION (P.) dir.- *Verrerie de l'est de la France : XIIIe-XVIIIe siècles. Fabrication, consommation*. Dijon : s. n., 1990. (Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est ; n°9 supplément).
- Motteau 1981** : MOTTEAU (J.).- Gobelets et verres à boire XV^e-XVII^e siècle, *Recherches sur Tours*, vol. 1, 1981, p. 86-101.
- Penna, De Finance 2003** : PENNA (M.-T.), DE FINANCE (L.).- Trois ensembles de verrerie médiévale et moderne. In GUYARD (L.) dir.- *Le collège de France (Paris). Du quartier gallo-romain au Quartier latin (I^{er} siècle av. J.-C.-XIX^e siècle)*, *Documents d'archéologie française*, 2003, p. 213-228.
- Vignet 2003** : VIGNET (A.).- *Saint-Amant-de-Boixe. L'abbaye (Charente)*, DFS Fouilles programmées, 2003.
- Vignet 2005** : VIGNET (A.).- « L'abbaye Saint-Amant-de-Boixe », in NORMAND (E.) dir., TREFFORT (C.) dir.- *A la table des moines charentais. Archéologie de l'alimentation monastique en Charente et Charente-Maritime au Moyen Age*. S.l. : Geste éditions, 2005, p. 34-37.